

Organisation du milieu scolaire

COMMISSION : CLASSES DE TRANSITION

Responsable : BARRIER, 8, rue d'Hermanville, 14 - CAEN

Au Congrès de Tours, la commission en séances de travail, a préparé un dossier pédagogique « Comment débiter en Classe de Transition » dont la première partie a été publiée. La seconde partie reste à terminer, les éléments en sont rassemblés, il suffira à Pau de passer à la rédaction.

Le Bulletin est paru régulièrement suivant le plan de travail établi à Tours. La rédaction en a été aisée, beaucoup de camarades nous ayant écrit. Nous avons dû cependant écarter et mettre en réserve certains des articles proposés, par manque de place. Cependant l'édition, le brochage et la distribution ont pris peu à peu du retard. Ceci nous met en difficulté pour préparer notre travail au Congrès de Pau.

Le bulletin, cette année, nous a permis de voir en commun la lecture, le texte libre, le calcul, les disciplines d'éveil,

les cahiers, les thèmes en classe de transition. Dans chaque numéro, il a été question du contrôle et de la connaissance des élèves. Ce sujet semble contenir les inquiétudes de nos camarades. Nous allons en reprendre l'étude à Pau.

Existe-t-il une pédagogie spécifique des Classes de Transition ou bien faut-il adapter la pédagogie Freinet aux classes de transition? Assurément, non! Brillouet nous écrit en s'inscrivant à Pau: « *Tous les problèmes posés par les classes de Transition peuvent être résolus par les méthodes Freinet.* » Nous en sommes persuadés.

Il reste les circonstances; matériel et crédits inexistants; confrontation des I.O. et des règlements propres aux CES; relations maître-élèves-parents; influence des coutumes (CEP, devoirs du soir, notes, etc.) Ces circonstances

sont variables selon les régions, selon l'opiniâtreté et l'esprit d'initiative des camarades, selon les relations établies avec l'administration.

C'est pourquoi nous avons poussé l'an dernier à une régionalisation des commissions Classes de Transition. C'est pourquoi nous avons demandé la collaboration de correspondants départementaux.

Il faut persuader nos camarades des classes de Transition, maîtres à tout faire, qu'ils trouveront les solutions pédagogiques dans n'importe laquelle de nos commissions : méthodes naturelles, français, calcul, art enfantin, éducation physique, etc. Qu'ils s'intègrent donc à ces groupes d'étude de leur région. Qu'ils se regroupent aussi par région, ou par ville, ou par département pour résoudre sur place les problèmes posés par les circonstances de fonctionnement.

Que sera alors la commission nationale ? Un écho des solutions de réussite.

Mais aussi un groupe plus réduit de camarades expérimentant et créant un dossier pédagogique pour tous. Je reviens donc au sujet : « Connaissance de l'élève, contrôles, notes, carnet scolaire, tests ». Ce sujet a été étudié par plusieurs camarades, en profondeur, en expérience. (Chalard, Goujon, Lestrade, Barrier, Riffier, Bernade et quelques autres dont les réflexions sont inscrites sur le cahier de roulement). Il se trouve que ce sujet a été choisi par ailleurs comme thème du Congrès. De toute façon nous l'aurions retenu

comme but de notre travail. Nous allons élargir et multiplier l'expérience puis la publier. Ce sera le travail essentiel de la commission nationale.

Dans le bulletin régional de Saône-et-Loire, je lis : *Il est normal que vous trouviez des résistances, même de la part de vos élèves. Je pense que c'est seulement la motivation qui vous fera dépasser ce stade... il est logique que les enfants se préoccupent du CEP, cela aussi c'est une motivation pour les fichiers, les bandes, ou simplement, faute d'équipement individuel, les problèmes, les exercices.*

Il ne faut pas supprimer les obstacles, mais aider les gosses à les franchir.
(Marcelle DRILLIEN)

J'ajouterai que dans une classe dépourvue de matériel, le vide est un appel à la création ; créer l'outil de culture, c'est déjà se cultiver ; la camarade qui en a été réduite à rechercher de vieux manuels au grenier pouvait alors démontrer aux enfants la nécessité de l'outil de culture ou d'éducation, leur proposer de résoudre ensemble la difficulté.

Ce qu'il nous faut donc rechercher dans les équipes de travail, ce n'est pas tant la pédagogie de telle ou telle discipline (voir les commissions spécialisées) mais le contact et la recherche en commun qui forgent le courage et l'enthousiasme dont on a besoin pour aborder les obstacles de circonstances.

C'est pourquoi j'insiste sur la possibilité, la réalité, l'efficacité de commissions ou groupes d'études par région ou par département.